

## L'oppidum du Castellas



L'oppidum est situé sur la colline du Castellas dominant à 349 mètres d'altitude la rive gauche du Gapeau. Ce site, classé monument historique en 1969, a été fouillé entre 1972 et 1974.

Le Castellas est un habitat perché fortifié de l'âge du fer composé de cases et de petits ateliers ou remises.

Le site laisse apparaître des ruines de fortification témoignant d'un habitat ligure ou préromain. Il couvre plus de 5 hectares et c'est l'un des plus vastes oppida de Provence. La muraille d'enceinte devait comporter une quinzaine de tours et deux entrées monumentales.

Quelques habitations ont été dégagées à l'intérieur de la première enceinte. La présence de céramique grise archaïque et d'amphores étrusques atteste une occupation du site dès le Vème siècle avant J.C. voire la fin du VIème. Les habitations fouillées en partie dans la deuxième enceinte sont datables des IIème et Ier siècles avant J.C.

### *Histoire de L'oppidum :*

**A partir du IIIème siècle, les romains vainqueurs de Carthage, étendent leur hégémonie sur le bassin occidental de la méditerranée. Entre 197 et 189 avant J/C ils reçoivent la soumission des diverses tribus gauloises cisalpines. En 57 avant J/C, Jules César a pacifié la quasi-totalité de la Gaule. Deux siècles plus tard, l'oppidum du Castellans rend les armes.**

En ce qui concerne la vallée du Gapeau et plus spécialement Solliés-Toucas, la première implantation humaine structurée a été située sur les hauteurs du Castellans, au nord du village. Elle remonterait au deuxième siècle avant J/C.

Les historiens nous apprennent qu'à cet endroit la religion gauloise pratiquée était l'adoration de deux divinités : TERANIS le Dieu de la foudre et TEUTATES (*Toutatis*) héros des guerriers. Le Druide principal (Prinium) maintenait un climat de crainte pour tout manquement à ces doctrines ; les rituels étaient nombreux pour obtenir le soleil, la pluie ou la vaillance. Une fois par an, au printemps, les prêtres faisaient un sacrifice en l'honneur de Teutates : ils lui offraient une victime humaine. La plupart du temps il s'agissait d'un prisonnier que l'on enfermait dans une cage d'osier, quand le Druide avait fini ses incantations autour d'un gigantesque brasier, on précipitait dedans la cabane et son contenu. En l'absence de captif, un habitant de l'oppidum était immolé, généralement une fille ou un garçon obligatoirement pubère.

Une autre cérémonie moins cruelle, était la cueillette du gui. Pratiquée au début de l'hiver, les officiants, tous de blanc vêtus, allaient en cortège couper les baies magiques sur le versant nord du Castellans. A cet endroit, les branches de l'épaisse forêt de chênes

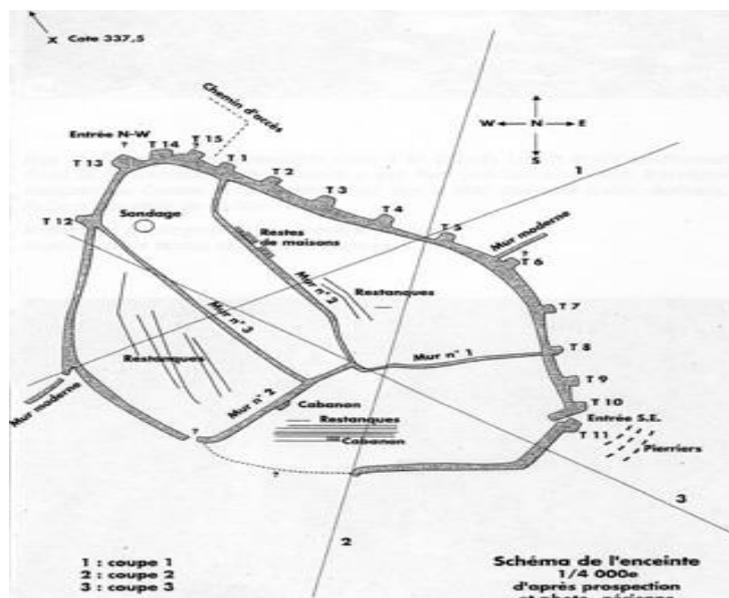
regorgeaient de cette plante parasite, elles étaient l'objet de toutes les attentions. C'était un gage d'adoration et donc de protection divine.

*Ceux, qui pour raison diverse mais toujours voulue par le chef (Brennus), étaient délibérément écartés de ce rituel, ils devaient obligatoirement quitter le village avant la fin de l'hiver.*

Sur l'oppidum du Castellans, le Brennus Vitellius Allarik, chef des Cumactulici, vit ses derniers jours d'indépendance. Au deuxième siècle de notre ère, les centurions d'Adrien, regroupés dans la cité militaire d'Hyères (Pomponianna), s'apprêtent à remonter la vallée du Gapeau et ouvrir une voie nouvelle vers les eaux chaudes de la cité aixoise. En vingt quatre mois, la peuplade des oppidums fut colonisée, embrigadée et formée à la vie romaine. Enthousiasmés par cette existence nouvelle axée sur l'ordre et la discipline, les *cumactulicis sollièsiens* deviendront de fidèles serviteurs à la gloire des Empereurs de la Rome antique.

**Vu du ciel**, l'ensemble est comparable à une couronne ceignant le sommet de la colline sur plus de mille mètres de développement et, en l'état actuel, invisible de la plaine. Nous sommes en présence des ruines d'une fortification témoignant d'un habitat ligure ou pré-romain de l'un des plus vastes oppidums de Provence couvrant cinq hectares. Par comparaison, il est placé immédiatement après la "Courtine" d'Ollioules.

### *Plan de l'oppidum du Castellans*



La muraille devait comporter une quinzaine de tours et semble-t-il, deux entrées monumentales, elles aussi flanquées de donjons en bois. La datation avancée à la suite des fouilles effectuées par M. Lioult, archéologue, en 1972, 1973 et 1974, situe cet oppidum à la fin du 2<sup>ème</sup> siècle avant J/C, avec un habitat composé de maisons ou cases, petits ateliers et bétailières.

**« Les gaulois n'ont pas changé. Leurs chefs détestent obéir, mais ils adorent discuter ! »  
(Charles de Gaulle)**